



Le Chambon sur Lignon

Le sauvetage des Juifs en France

Le Chambon sur Lignon

Le Chambon sur Lignon, village protestant des Cévennes, symbolise le sauvetage des juifs pendant la Shoah. Tous les habitants y ont participé et de nombreux réseaux d'aide s'y sont implantés. En 1988, le Chambon et d'autres villages de la Montagne protestante ont reçu le nom de « Juste des Nations » à titre collectif.

3000 juifs sauvés dans la montagne cévenole

Situé en zone libre, le Chambon-sur-Lignon se trouve en Haute Loire, à proximité de l'Ardèche. La vulgate créée par le documentaire de Pierre Sauvage (né sur le Plateau en avril 1944) veut que 5000 protestants aient sauvé 5 000 enfants juifs.

Le pasteur André Trocmé donne le chiffre de 3000 à 3500 enfants juifs ; on obtient le chiffre de 5000 réfugiés avec les Républicains espagnols et les réfractaires au Service du Travail Obligatoire. Le village du Chambon comptait moins de 3000 habitants dont une très grande majorité de protestants et la "Montagne Protestante" comptait approximativement 8000 protestants. L'influence du Chambon-sur-Lignon sur l'ensemble des villages cévenols et jusque dans l'Ardèche fut importante.

Les Juifs étaient logés dans le village, dans les pensions et chez les habitants et dans les fermes isolées. Lors des patrouilles de Vichy et de la Gestapo, les juifs se réfugiaient dans les bois. Il s'agissait surtout d'enfants.

En juin 1943, **Daniel Trocmé, cousin du pasteur André Trocmé, fut arrêté avec une vingtaine d'étudiants** âgés de 17 à 23 ans. Cette arrestation n'interrompt pas les opérations de sauvetage qui se poursuivirent jusqu'à la libération. Il mourut à Majdanek, camp nazi situé à Lublin en Pologne.

La participation de tous les habitants

L'action des Chambonnais doit beaucoup à l'influence des pasteurs. **Tous les pasteurs, sans exception, ont prêché pour l'accueil et ont accueilli eux-mêmes des juifs** dans leurs presbytères. Dans leurs sermons, ils encourageaient explicitement les paroissiens à sauver des enfants.



Le pasteur André Trocmé a grandement participé à l'organisation de l'accueil des enfants. Sa mère était allemande, des visites à sa famille maternelle en Allemagne lui ont permis de suivre la montée du nazisme et d'en tenir informé sa communauté chambonnaise mais aussi les pasteurs de toute la région. Il y a plusieurs articles dans le journal protestant local "L'Echo de la Montagne" concernant le sort du Pasteur Niemöller et de l'Eglise Confessante allemande. Ce dernier est l'auteur du célèbre texte écrit en 1935 :

« Lorsqu'ils ont arrêté les communistes, je n'ai pas élevé la voix ; lorsqu'ils ont interné les juifs, j'ai gardé le silence ; lorsqu'ils s'en sont pris aux sociaux-démocrates, je me suis tu ... Lorsqu'ils sont venus me prendre, il n'y avait plus personne pour me défendre. »

Magda Trocmé est d'origine florentine et assiste à la montée du fascisme. Le couple se rendait en Italie pour visiter la famille de cette dernière.

Le pasteur et sa femme s'installent au Chambon en 1934.

André Trocmé et le pasteur Edouard Theis partageaient les mêmes idées sur la non-violence et l'objection de conscience. Le pasteur Trocmé était l'un des dirigeants de la Branche Française du Mouvement International de la Réconciliation, créé en 1926, et qui prônait une théologie de la non-violence basée sur les Evangiles. Ainsi en 1940, le pasteur Trocmé est très impopulaire car il disait qu'il ne fallait pas se battre contre les Allemands. L'année suivante, il prêcha qu'il ne fallait pas collaborer et là il fut en accord avec les habitants.

André Philip, résistant socialiste qui est devenu un fervent fédéraliste européen, et sa femme, **Mireille, Charles Guillon**, ancien pasteur et maire du Chambon, qui eut un rôle très important depuis Genève où il s'était réfugié, **Roger Darcissac**, le directeur du Cours Complémentaire et **Juliette Usach**, médecin, réfugiée républicaine de la guerre civile espagnole, jouèrent un rôle particulier dans le sauvetage des juifs.



Oscar Rosowski âgé de 19 ans et qui arriva au village fin 1942 se lança dans la fabrication des faux papiers. Il avait installé son laboratoire dans une ferme située dans un hameau à la périphérie du Chambon-sur-Lignon. Les faux papiers à distribuer étaient dissimulés dans des ruches. Un jeune berger se chargeait de les répartir.

Les organisations de résistance

La C.I.M.A.D.E. ouvrit une pension appelée le Coteau Fleuri. La CIMADE (Comité Inter-Mouvements Auprès Des Evacués) est créée fin 1939 pour venir en aide aux populations évacuées d'Alsace et de Lorraine, au nombre de 200.000 environ. La Cimade entra dans les camps d'internement où se trouvaient d'abord les juifs étrangers puis entra en résistance lors de l'invasion de la zone libre.

Madeleine Barot, appelée et soutenue par le pasteur Marc Bœgner, Président de la Fédération protestante depuis 1929 était Secrétaire générale de la Cimade, pendant toute la durée de la guerre. **Elle collabora avec d'autres réseaux pour créer des centres d'accueil de la Cimade et sortir des internés des camps** : Le Coteau fleuri au Chambon-sur-Lignon en est un. La Cimade apporte aussi son témoignage lors des rencontres chrétiennes organisées par le pasteur Visser't Hooft, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises protestantes.

Madeleine Dreyfus assistante sociale de l'O.S.E. à Lyon, cacha de nombreux enfants au Chambon. L'OSE fut d'abord une association russe d'aide aux populations juives défavorisées fondée peu avant la première guerre mondiale. Elle s'établit ensuite à Berlin suite à la prise du pouvoir par les Bolcheviques puis à Paris en 1933 et prit le nom d'Oeuvre de Secours aux Enfants. L'O.S.E. ouvrit ses premières maisons en région parisienne pour accueillir les enfants juifs fuyant l'Allemagne et l'Autriche, puis très vite les enfants résidant en France.